

Size acceptance

Pour l'acceptation des « gros »

T x i k i

Si l'attrait esthétique et sexuel des rondeurs modérées ou extrêmes, – vieux comme le monde (la célèbre Vénus de Willendorf préhistorique) – se retrouve avec constance à toutes les époques et sous toutes les latitudes, sa revendication expresse, en tant que véritable mouvement d'affirmation et de libération esthétique et sexuel remonte simplement au début des années 70 aux États-Unis.

En pleine époque hippie, alors que se constituent par ailleurs des mouvements féministes, homosexuels ou blacks, un petit groupe de filles grosses et quelques hommes revendiquant leur attrait sexuel pour ce type de femmes décide de lancer une association pour discuter de leurs différences, faire des fêtes et rédiger un petit journal. Les filles en ont marre de la tyrannie des régimes et de la minceur censée représenter la beauté, les mecs en ont marre de passer pour des détraqués du simple fait d'oser sortir avec des grosses... Elles se nomment BBW (*Big Beautiful Women*), et eux FA (*Fat Admirer*). Nous sommes fin 1969, la NAAFA (*National American Association for Fat Acceptance*) vient de se créer...

Petit à petit aux USA, d'émissions télévisées en interviews à la radio, de fêtes en défilés de mode grande taille, le cercle s'élargit et recrute des adhérents dans un nombre croissant d'états américains. S'inscrivant d'emblée dans la logique communautariste typique de l'*American Way Of Life* le mouvement se développe peu à peu : les gros et leurs compagnons et compagnes développent l'idée d'une communauté qui doit défendre ses droits et se doter de ses propres instruments (presse, lieux divers, style, restos, boîtes, magasins de fringues, etc.). À l'intérieur de la NAAFA, des sous-groupes thématiques se forment peu à peu : adolescents, gays et lesbiennes, diabétiques, gens de plus de 250 kilos, etc. Un premier journal underground baptisé *Dimension* voit le jour... Immédiatement le mouvement est soutenu par nombre de féministes traditionnelles d'outre-Atlantique, qui ont toujours vu dans le cliché de la poupée Barbie le symbole du patriarcat et du sexisme.



Bizarre, n° 8, 1952



Gilles Berquet, 1989

Le mouvement de la *Size Acceptance* mettra près de quinze ans à traverser l'océan... Ce n'est en effet que dans les années 1985-1986, que commencent à apparaître timidement des petites sœurs européennes de la NAAFA. Celles-ci sont plus timides qu'outre-Atlantique. Le double aspect subversif initial de revendication esthétique d'une part (« *J'aime être gros-se* ») et sexuelle d'autre part (« *Je suis attiré-e par les gens gros...* ») est largement estompé au profit d'une approche plus traditionnellement *droit de l'homme* visant essentiellement à combattre les discriminations au quotidien (emploi, quolibets, etc.) et ne reprenant pas l'idée de « communauté ». Cette conception américaine est en effet étrangère à de nombreux gros en Europe, qui, loin de se revendiquer du « *Fat is Beautiful* », se situent plutôt dans la recherche de l'impossible amaigrissement durable, et qui, dans cette attente, revendiquent, simplement, le même droit à l'indifférence dont bénéficient les autres personnes dans la rue. Si les débuts de la *Size Acceptance* aux USA étaient marqués du sceau du radicalisme révolutionnaire, son arrivée en Europe se décline sur un plan nettement plus « réformiste ».

Peu à peu toutefois les associations européennes, dont *Allegro Fortissimo*¹ en France, sous la dynamique impulsion de la comédienne et écrivaine Anne Zamberlan (qui symbolisera les magasins

1 – Allegro Fortissimo : <http://www.allegrofortissimo.com>

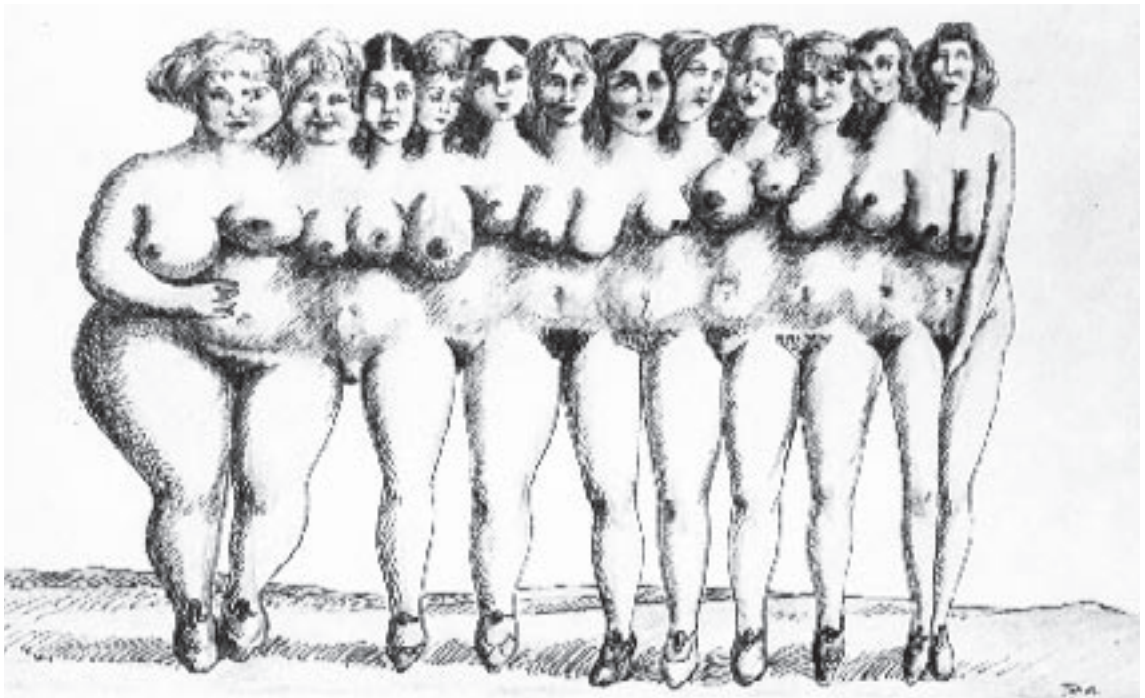
Virgin Megastore durant plusieurs années)², se mettront à organiser des spectacles, défilés de mode grande taille et autres initiatives ludiques qui sensibiliseront le public à la « cause des gros » et rassembleront de plus en plus de sympathisant(e)s. La vogue des messageries minitel en France au tournant des années 90 contribuera également à faire émerger une communauté diffuse BBW/FA en France. De nombreux pseudos « JF ronde » répondront chaque nuit aux « JH pour JF Botero », sans toutefois qu'il n'existe de véritable structure permettant de fédérer et de regrouper celles et ceux qui pourraient le désirer. C'est l'époque de la drague solitaire sur minitel d'une part, et des premiers défilés de mode siglés XXL de l'autre. Les prémises d'un mouvement. En Europe, la véritable révolution, dans le mouvement de la *Size Acceptance* allait en fait se produire quelques années plus tard avec l'explosion d'Internet.

C'est en effet vers 1994-1995 qu'un mouvement mondial des gros et de celles et ceux qui les apprécient, unanimement dénommé *Size Acceptance* a véritablement « explosé » grâce au Web. Plusieurs milliers de sites commerciaux ou non ont en effet vu le jour aux USA et au Canada, bien entendu, mais aussi en Europe, Australie, Japon et Amérique latine... Sites associatifs ou non, privilégiant la discussion sur des thèmes anti-discriminatoires ou de santé, mais aussi sur le sexe, et les rencontres ; de tous styles et de tous genres, souvent reliés entre-eux par des liens hypertextes ou figurant sur des « rings », (des anneaux de sites) traitant du même sujet sur Internet...

Ces sites en émergence ont tous en commun d'affirmer explicitement le goût de leurs animateurs et de leurs visiteurs pour les rondeurs, de revendiquer comme « normal » l'attrait sexuel pour des partenaires gros ou très gros, ainsi que de vouloir en finir avec la dictature des régimes et de la minceur. Le système très en vogue des clubs d'internautes, des communautés par intérêt type *Yahoo* ou *Msn* regroupent ainsi des milliers de clubs « spécialisés », parfois bien hard, comme ceux regroupant des gens qui veulent grossir jusqu'à l'immobilité, qui aiment manger sans arrêt et si possible en public (les *Feedees*, *Gainners*), et d'autres dont les fantasmes sont complémentaires car ils aiment voir leur partenaire grossir toujours plus (*Feeders*, *Encouragers*). L'attrait revendiqué de la corpulence se décline aussi bien chez les hétéros que chez les homos où par exemple les nounours (*Bears*) et leurs fans (*Chubby Chasers*) sont devenus depuis quelques années partie prenante des *Gays Pride* du monde entier. On peut également mentionner le phénomène très répandu du *morphing*, qui consiste, grâce à l'utilisation de logiciels de retouche d'image, à grossir les silhouettes de telle ou telle personnalité du show biz, ou top model, transformant ainsi d'un coup une Kate Moss anorexique en une Super Size BBW de 160 kilos !!! Plusieurs sites consacrés au *morphing* se sont développés et regroupent de nombreux amateurs...

2 – Anne Zamberlan a publié *Coup de gueule contre la grossophobie*, Paris, Ramsay, 1998.

Chez les *lesbiennes* ou les *transgenres* (travestis et transsexuels), le mouvement se développe également avec l'apparition récente de sites ou d'associations revendiquant une double identité : celle de l'orientation sexuelle d'une part, et celle de la corpulence, d'autre part. On voit également se multiplier l'organisation de nombreuses fêtes destinées aux BBW-FA, des magasins de vêtements érotiques en très grandes tailles dont le plus célèbre est le site anglais *Lady B Wear*, des concours réguliers de Miss XXL, un style littéraire traitant des BBW/FA's intitulé « Fat Fantasy », etc. Ainsi, à l'instar d'autres mouvements traduisant des sexualités ou des esthétismes « minoritaires », la *Size Acceptance* semble en voie d'acquiescer un espace autonome et reconnu avec la constitution d'une culture spécifique où le corps gros, étiqueté « obèse », voire « obèse morbide » par la médecine et l'esthétisme dominant, devient *a contrario* objet d'attraction, de valorisation, voire de culte, par un nombre significatif et croissant de personnes (hommes et femmes) qui, par le biais d'Internet, accèdent maintenant à une visibilité sociale et à une communication immédiate sur leurs désirs, leurs recherches, leurs fantasmes, qu'ils peuvent échanger avec le monde entier. Les photos constituent un vecteur majeur de ces échanges et il est hautement intéressant de constater que nombre de ces clichés – qui, pour les tenants de la norme de la minceur représentent le comble de l'horreur absolue – sont l'objet d'un véritable plébiscite sur les sites de *Size Acceptance*, où elles s'échangent, sont commentées et mises en valeur.



Roland Topor, extrait de *Toporland*, 1977

Cette attirance pour les gros est ainsi, pour la première fois dans notre période moderne, explicitement revendiquée. Elle correspond de surcroît, à une croissance mondiale objective de l'obésité, et se heurte donc de plein fouet au discours catastrophiste des pouvoirs publics et des intérêts économiques de l'industrie des régimes et de la chirurgie amincissante concernant la « pandémie d'obésité ».

Ainsi des milliers de gens commencent à affirmer haut et fort qu'ils n'ont plus honte de leurs kilos, que le physique des gros peut inspirer à des partenaires un désir sexuel aussi violent que celui de la vue d'un top modèle labelisé... L'idée se répand peu à peu que l'obésité ne serait pas une malédiction mais une simple différence physique. Une différence et non une tare, ni un handicap. Toutefois se met parallèlement en place un dispositif basé sur des méthodes chirurgicales de plus en plus barbares et irréversibles pour éradiquer le « hors norme ». Ainsi, les fameuses gastroplasties et le By-Pass (resserrement par anneau ou couture de l'estomac) ont remplacé les traditionnels régimes et autres cures dont l'échec total est en passe d'être reconnu par le corps médical. Le régime étant devenu le comble du ringard, place maintenant au By Pass, à la chirurgie lourde et à l'irréversible, et tant pis pour les dégâts collatéraux sur le psychisme des individus !

Alors que la *Size Acceptance* milite pour que le corps soit enfin accepté et respecté dans toute la gamme des différences qu'il peut présenter, le rouleau compresseur médico-médiatique (à de rares exceptions près tels les médecins et psy regroupés au sein du *GROS*²) tend, au contraire, à nier toujours plus intensément cette possibilité et, sous couvert de « préservation de la santé », à imposer toujours plus violemment le diktat de la minceur, à n'importe quel prix, celle-ci étant bien évidemment présentée comme la clé du bonheur.

On peut en conclusion se demander si derrière l'inflation des termes actuellement usités de pandémie, de guerre à l'obésité ou d'éradication, ne se dissimule pas en fait un véritable totalitarisme de la représentation du corps : corps ne pouvant que se définir comme jeune, mince, débarrassé de toute « imperfection », un corps sportif, un corps parfait pour une société aboutie dont serait bannie toute différence, pardon, toute « tare »... ?

Dans cette perspective, l'actuel combat de la *Size Acceptance*, celui des BBW's et des FA's dépasse de loin la « simple » question des gros et de celles et ceux qui les aiment, pour poser derrière la question globale du type de société vers laquelle nous nous dirigeons, car il y a fort à parier que ce formatage acharné des corps ne constitue qu'une anticipation, une sorte d'amuse-gueule, préparant celui de la mondialisation et de l'uniformisation des esprits...

Txiki

3 – G.R.O.S. : Groupe de Recherche Obésité Surpoids, <http://www.gros.org>

Anatomy of a Pin-Up Photo



Annie Sprinkle, *Anatomy of a Pin-up Photo*